

La lettre du Dimanche

Christ, Roi de l'univers - Année A



Dimanche du Christ Roi

À la fin de l'année liturgique qui symbolise la fin de la vie, Dieu est présenté sous son double visage : un visage de miséricorde – le berger – et un visage de justice : comme législateur Il va demander des comptes. Tandis que la miséricorde est développée dans le texte de l'Ancien Testament, c'est l'évangile qui précise l'objet du jugement.

Première lecture : Ézéchiel 34, 11-12. 15-17

Deux parties dans ce texte, introduites chacune par l'expression solennelle, habituelle chez les prophètes pour annoncer un message important : Parole du Seigneur Dieu.

La première partie présente le Seigneur de tendresse, la seconde le Dieu de justice qui est donc en droit de demander des comptes. La comparaison est constante dans l'Ancien Testament du peuple d'Israël à un troupeau de petit bétail que Dieu, son berger, fait paître. La population nomade de la Bible connaît bien le rôle de berger : elle sait ce que signifie 'aller à la recherche', 'veiller', 'délibérer', 'ramener', 'soigner', 'faire reposer' ... mais s'il le faut le berger doit sévir... pour le bien de son troupeau !

Psaume 22

Poursuivant l'image de la première lecture, le psaume chante Dieu comme le berger par excellence. La 1ère personne (mon berger) renvoie d'abord au psalmiste, puis à chacun du peuple juif, enfin à chacun de l'humanité entière puisque le peuple d'Israël préfigure toujours l'humanité de tous les temps.

Deuxième lecture : 1 Corinthiens 15, 20-26.28

La liturgie a sélectionné un passage de la 1ère lettre de Paul aux Corinthiens où le Christ est présenté comme le roi qui doit fouler aux pieds tous les ennemis (de Dieu), à savoir le mal sous toutes ses formes, y compris la mort qu'il a vaincue par sa résurrection. Alors sera réalisée l'unité primordiale lorsque Dieu sera tout en tous.

Évangile : Matthieu 25, 31-46

Cette parabole connue sous le nom de 'jugement dernier' met en scène le Fils de l'homme siégeant en Roi entouré de sa cour (les anges), un Roi dont la fonction principale est de juger ; et ce sont les nations, c'est-à-dire cette partie de l'humanité qui n'est pas Israël... qui vont être soumises à son jugement. Le Roi est dépeint comme le Fils de l'homme. C'est l'Homme (-Dieu) qui prononce le jugement sur des actes qui ne concernent que le comportement des hommes entre eux. Le Royaume n'est pas pour ceux qui disent : « Seigneur ! Seigneur ! » mais pour ceux qui se comportent en « frères ».

Conclusion :

À travers les textes de cette année A, le Christ se manifeste d'abord comme un Roi qui veut faire régner l'amour. C'est seulement lorsque ce fondement de son monde est ébranlé, et que le mal l'emporte, alors et alors seulement il fait intervenir le jugement...

➤ Notes

Parole du Seigneur : du prophète (littéralement en hébreu : *Ainsi parle le Seigneur Dieu*) est une ouverture solennelle qui souligne l'importance des paroles qui vont suivre. Dans le texte du prophète Ézéchiel cette expression apparaît deux fois (même si la traduction : *déclare le Seigneur* la modifie un peu. À noter qu'ont été omis les versets 13 et 14 qui portent sur le rassemblement d'Israël, le troupeau, sur sa terre, rassemblement opéré par le Dieu de miséricorde.

Remarque de texte sur la Première lecture (Éz) : *Celle qui est grasse et vigoureuse, je la garderai... je la ferai paître avec justice.*

Ce verset introduit la seconde partie du texte prophétique et annonce le **jugement** qui sera développé à partir du v. 18... Les brebis les plus fortes vont *fouler aux pieds* ce dont les plus faibles devront se contenter : une autre manière du passage de Matthieu. Or, en hébreu, la confusion est possible entre le verbe 'garder' – *ch-m-r* – et le verbe 'faire périr' – *ch-m-d* -. Tandis que le texte massorétique (hébraïque) - qui fait autorité aussi dans l'Église... - écrit 'faire périr' selon le contexte qui est un contexte de jugement, la Septante (version grecque) suivie par la Vulgate (version latine) a préféré 'veiller sur/garder' qui ne respecte pas le contexte. En effet, le verset 16 parle de *'faire paître avec justice'*. Ce verset introduit donc les versets de jugement (17 à 22). Mais ces versets ne figurent pas dans la lecture liturgique de ce dimanche.

➤ Textes Parallèles

Ézéchiel 34

Exode 16, 1 : La manne dans le désert...

Joël 4, 12 : .. Je siégerai pour juger toutes les nations à la ronde...

Jean 10, 1-16 : Je suis le Bon Pasteur